



Ensemble, revendiquons les Droits des Sans-Papiers

Ensemble, revendiquons les Droits des Sans-Papiers

Sans-Papiers en Lutte
Chronique n° 45

Mercredi 3 juillet

Bonjour,

Et ben... ceux qui ont pris leurs vacances en juillet ne sont pas gâtés ! Finalement, c'est peut-être une bonne chose que Madame la Préfecture nous cantonne à Massy ? La journée se passe entre sorties et replis dans l'église au rythme des averses et des éclaircies. De nouveaux jeux sont apparus sur le parvis : dames, échecs, scrabble (Moussa a même apporté son dictionnaire – pas de poche le dictionnaire, un vrai !). Quel que soit le jeu, les parties sont toujours animées et suivies attentivement par les spectateurs autour. Je ne me souviens plus à quoi nous occupions notre temps en 2002, mais il ne me semble pas qu'il y avait tout ça ! De toutes façons, pour le moment plus de jeu pour les mandatés. Ils reprennent les listes de présence depuis le 18 juin et font les totaux. Un vrai boulot de titan (et aussi de fourmi), mais c'est une équipe performante et nul doute qu'ils arriveront à bout de cette tâche fastidieuse rapidement. L'annonce de l'arrivée des journalistes samedi a mis les Sans-Papiers en joie. Rendez-vous compte, ils vont être vus par leurs familles au pays. Sabrina, Mimouna (mais pas qu'elles) pensent déjà à ce qu'elles vont porter ce jour-là. Pas question d'apparaître autrement que sous leur meilleur jour ! Ils doivent faire honneur à leurs proches ! Je ne crois pas que la suggestion de se vêtir en tenue de manifestant serait prise en considération pour une fois.

Du côté organisation, il va falloir apporter quelques améliorations : étant donné que nous avons l'air partis dans la durée, il faut songer à mieux répartir le travail, en particulier pour les cuisiniers. Préparer les repas pour 120 à 150 personnes deux fois par jour, c'est évidemment faisable pendant quelques temps, mais si on doit durer deux mois de plus, mieux vaut renouveler les volontaires avant que l'imagination et l'énergie des actuels ne s'émoussent. D'autant plus que nous avons des cuisiniers professionnels sous la main, alors, autant en profiter et utiliser les compétences au mieux de notre intérêt ! Et puis, les bonnes volontés ne manquent pas.

Cette nuit, Demba (qui était de permanence) s'est fâché tout rouge. Deux Sans-papiers n'ont pas assuré leur tour de garde de sécurité (heureusement, pas en même temps) ce qui fait qu'il en restait trois au lieu de quatre. L'un, comme il habite à proximité, était rentré tranquillement se coucher chez lui, quant à l'autre, dans la masse sombre des dormeurs, Harouna n'a jamais pu le retrouver. Ils seront marqués « absents » et privés d'église durant quelques jours. On ne doit pas jouer avec la sécurité. En parlant de ça, je vous recommande d'aller sur le site de télésouffrance à la rubrique « journal » à la date du 28/06. Ils ont fait un bon reportage sur la vie quotidienne des Sans-Papiers. Et ce qui est bien c'est que le reportage ne parle que d'eux ! Ça montre vraiment (à mon sens) qu'ils sont acteurs, mieux, moteurs de leur lutte.

Hier soir, nous avons reçu une délégation de militants CGT du CEA ; ils sont en stage syndical dans un hôtel à proximité et n'auraient pour rien au monde raté l'occasion de venir soutenir les Sans-Papiers en Lutte. Ils ont été accueillis chaleureusement, certains même en interrompant leurs sacro-saintes parties de cartes ! (Ca, c'est une exploit !). Parmi ces militants, se trouvait Marc, l'un des parrains des enfants de Moussa DIA (l'autre parrain étant un élu de Grigny). L'expulsion de Moussa lui est toujours insupportable (à nous aussi, bien sûr). Il repassera mercredi soir pour apporter une aide à sa famille.

Le premier Ministre est passé sur BFM TV ce matin il a dit : « Il y a des situations humanitaires que nous sommes obligés de prendre en compte et que nous prendrons en compte » (bien sûr en rappelant qu'il se refusait à toute régularisation globale et qu'un Sans-Papiers se devait de repartir chez lui). Et bien nous, nous sommes en plein dedans (je parle de l'humanitaire) et même en pleine humanité !!! Sans pour autant être des parasites, puisque nous travaillons et contribuons à l'économie de ce pays, alors on attend quoi pour nous régulariser, même au cas par cas ??

On finit par les bonnes nouvelles (et puis telessonne l'a dit : « pas de morosité chez les Sans-Papiers de l'église ») :

Léa, la fille de Gaëlle a eu son BAC elle aussi. Cela rappellera des souvenirs aux anciens de 2002 (régularisés ou non), elle tenait à venir passer les nuits avec sa maman. Cinq années ont passé , et oui, on vieillit tous !

Malika est allée, accompagnée de son fils et de Demba récupérer son récépissé avec autorisation de travail au commissariat de Savigny. Une vie nouvelle s'ouvre pour elle (et pour sa fille, première de sa classe). Elle ne récupérera pas ses 350 euros lorsqu'elle avait été exploitée par la boulangère malhonnête (tient, au fait elle en est où la plainte déposée ?). Mais on ne peut pas gagner sur tout...

Et puis.. un communiqué de soutien de la LDH (qui sera affiché à l'église)

Samedi 7/07 – Reportage journalistes de la télévision

Dimanche 8/07 – 14h00 : Assemblée Générale

Solidairement,

--

Les Sans-Papiers en lutte